

Le thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation était cette année consacré « *aux enfants et adolescents dans le système concentrationnaire nazi* »

De décembre 2008 à mars 2009 une classe de première S du lycée Emile Zola, conduite par son professeur Pascal Burguin a été mobilisée par la réalisation d'un dossier sur six élèves du lycée victimes de la Déportation.

Leur travail a obtenu la coupe décernée au **1^{er} prix départemental des travaux collectifs** des lycées et le **prix spécial Albert Aubry** ex-aequo avec une classe de cadets de la République du lycée Alphonse Pellé de Dol.

Pascal Burguin relate l'aventure.

SIX LYCEENS DANS LA GUERRE



Le lycée Emile Zola, l'ancien Lycée de garçons de Rennes, a payé un lourd tribut à la Seconde guerre mondiale. Plusieurs de ses élèves ou anciens élèves ont été déportés, certains sont morts en déportation.

Le lycée a, dès le début de la guerre, été partiellement occupé par les Allemands. La Luftwaffe a réquisitionné une partie de ses locaux pour abriter un centre d'écoute. Cette proximité avec l'occupant n'a pas empêché certains lycéens de résister, sous des formes diverses. Le lycée était aussi fréquenté par des élèves juifs qui pouvaient craindre à tout moment d'être arrêtés.

La classe de Première S3 a suivi le parcours de six d'entre eux durant la guerre, de leur arrestation à leur déportation, dans le cadre du concours national de la Résistance et de la déportation consacré cette année aux « enfants et adolescents dans le système concentrationnaire ».

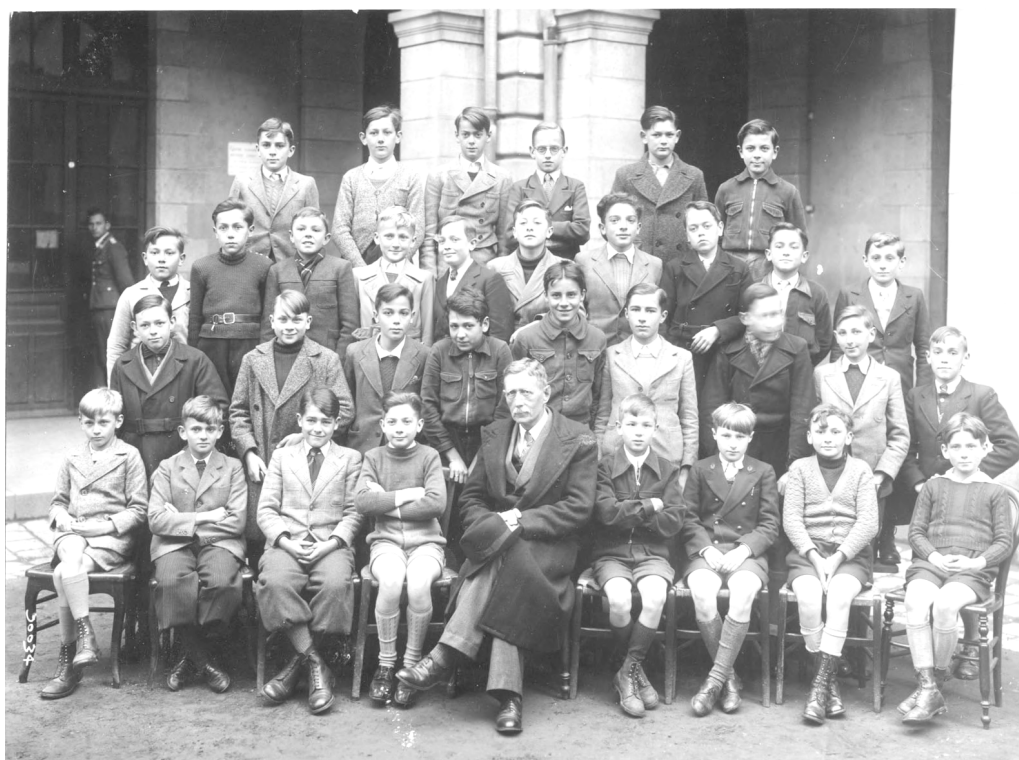
Ces six élèves avaient entre 12 et 16 ans au début de la guerre et entre 14 et 18 ans lors de leur arrestation. Les plus âgés, Robert Neimann, Xavier Contre et Michel Delais, étaient élèves de seconde ou de terminale en 1940. Les plus jeunes, Claude Nerson, Samy Mazari et Brice Chariot étaient en système, en quinquième et en troisième.

Robert Neimann et Claude Nerson, sont morts en déportation. Les quatre autres ont survécu à la guerre. Ce travail repose en partie sur les témoignages de deux d'entre eux, Xavier Contre qui avait fait paraître peu avant sa disparition en 2005 un petit livre, « A 18 ans, j'étais à Buchenwald », et Samy Mazari, aujourd'hui médecin retraité près de Nîmes, qui a accepté de nous livrer le récit de ses années d'occupation et de déportation.

SIX LYCEENS DANS LA GUERRE

Le thème du concours invitait à réfléchir sur le processus et les circonstances qui ont conduit des enfants et adolescents à devenir les victimes de ce système, à examiner quel fut leur sort dans les camps de concentration et d'extermination – un sort différent ou pas de celui des autres déportés – à analyser aussi les traumatismes subis et parfois conservés par les survivants, à observer enfin le travail de mémoire réalisé après la guerre par (ou pour) les enfants et adolescents déportés.

Le lycée Emile Zola, l'ancien Lycée de garçons de Rennes, offrait un terrain favorable à cette étude pour des raisons évidentes. Le lycée a payé un lourd tribut à la guerre. Plusieurs de ses élèves ou anciens élèves ont été déportés, quelques uns d'entre eux sont morts en déportation. Le lycée a, dès le début de l'occupation, été partiellement réquisitionné par les Allemands. La Luftwaffe a installé dans une partie de ses locaux, un centre d'écoute. Cette proximité avec l'occupant n'a pas empêché certains lycéens de résister, sous des formes diverses, de la simple « attitude anti-allemande » à la lutte armée. Le lycée était aussi fréquenté par des élèves juifs qui pouvaient craindre à tout moment d'être arrêtés.



**1941-1942
5^e A1**

- Un soldat allemand observe la Cour des Colonnes ;
- Claude Nerson (3^e rang, 4^e à partir de la droite) sera déporté.
- Photo confiée à l'AMELYCOR par M. Sévaux (1^{er} rang, 3^e à partir de la gauche)

C'est pourquoi nous avons choisi de suivre le parcours de six élèves du lycée déportés durant la guerre. Le choix s'est porté sur les plus jeunes : ils avaient entre 12 et 16 ans en 1940 et entre 14 et 18 ans au moment de leur interpellation. Sur les plus représentatifs aussi de la diversité des situations subies.

Trois d'entre eux - Brice Charlot, élève de seconde, Xavier Comte et Michel Delais, élèves de terminale en 1940/1941 - ont été déportés politiques après avoir participé à la manifestation du 1^{er} mai 1942 place de la Mairie à Rennes. Les trois autres - Claude Nerson élève de 6^e, Samy Mizrahi, élève de 4^e et Robert Neimann, élève de seconde en 1940/1941 - ont été arrêtés parce qu'ils étaient juifs. Robert Neimann et Claude Nerson, sont morts à Auschwitz. Les quatre autres ont survécu à la déportation.

Nous nous sommes appuyés pour notre enquête sur quatre ressources documentaires. Les informations mises à notre disposition par l'Amélicor, l'association pour la mémoire du lycée et du collège de Rennes, les documents déposés aux archives départementales notamment la série W, le livre de Claude Toczé sur les « Juifs en Bretagne, V^e-XX^e siècles » et surtout les témoignages directs de deux des six lycéens.

Le premier est le petit livre de Xavier Comte, « A 19 ans, j'étais à Buchenwald », paru en 2005 quelques temps après sa disparition, ouvrage précieux pour comprendre le sort des jeunes déportés en camp de concentration.

Le deuxième est le témoignage livré par Samy Mizrahi, rescapé d'Auschwitz avec qui nous sommes entrés en contact grâce à Claude Toczé et à l'amicale des Déportés d'Auschwitz.

Samy Mizrahi, médecin retraité, vit aujourd'hui à Bouillargues dans le Gard. Il a accepté de faire le récit de ses années d'occupation et de déportation et de correspondre avec nous. C'était la première fois qu'il témoignait sur cette période. Son témoignage nous a bouleversés.

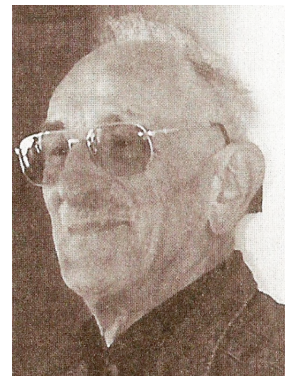


Samy MIZRAHI en 1943



Robert NEIMANN en 1942

Xavier COMTE,
vers 2002
peu de temps
avant sa mort



Les deux photos figuraient sur les cartes d'identité d'étranger demandées par les deux lycéens après la mesure de retrait de nationalité française dont ils ont été l'objet,
-en 1942 pour Robert NEIMANN
-en 1943 pour Samy MIZRAHI
(ADIV 239W522 et 139W489)

Les élèves ont été répartis en six groupes correspondant aux six chapitres du dossier.

1) Six lycéens..., 2) L'arrestation : pourquoi ? comment ?, 3) D'une prison à l'autre, 4) Les camps, 5) Le retour en France, 6) La mémoire et le témoignage.

Le choix de suivre des parcours de lycéens a permis de dégager très rapidement un plan permettant de traiter les différentes étapes de ces parcours.

Les questions posées par les élèves ont été les questions classiques : pourquoi et comment des adolescents sont devenus les victimes du système concentrationnaire nazi ? Mais la question principale a porté sur la spécificité (ou non) de leur sort par rapport à celui des autres déportés, aussi bien comme victimes que, pour les rescapés, comme témoins ou transmetteurs de mémoire. Leur conclusion ?

Les adolescents n'ont pas subi un sort très différent de celui des autres déportés -comme eux ils étaient voués à l'extermination ou au travail forcé- mais ils restaient des jeunes de leur âge, développant parfois des stratégies propres de survie ou bénéficiant d'une attention particulière des autres détenus.

Une petite exposition reprenant une partie des textes et des documents du dossier est venue conclure cette étude.

Pascal BURGUIN

Pour compléter l'information sur le lycée pendant « les années noires », on peut se reporter au dossier « 1940-1945 - Des hommes dans la tourmente », paru dans l'Echo n° 25 de Septembre 2006.

